

de Parisien, 02/04/2013

Première en France

Vos radios désormais consultables à distance

Fini les radios à transporter à chaque rendez-vous médical... Désormais, toute la biographie en images de votre santé va pouvoir être archivée et consultée à distance. C'est la promesse du projet Région sans film, qui va bientôt être déployé sur l'ensemble de la région.

Trente-huit établissements de l'Île-de-France viennent de s'engager dans cette voie, dont Longjumeau, Orsay, Dourdan-Etampes, Juvisy et Arpajon. Ce sera bientôt le tour des médecins généralistes d'être reliés à cette plateforme numérique, la première en France. Un plan engagé dès 2008 par l'Agence régionale d'hospitalisation d'Île-de-France, qui a nécessité 6 M€ d'investissements, et dont la réalisation a été confiée à la société Orange. Le système est déjà testé dans onze hôpitaux franciliens. Comme à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), au centre hospitalier des Quatre-Villes : « Ça a changé ma vie, s'exclame Jean-Victor Raust, chef du

service radiologie. Je peux interpréter à distance et en temps réel les images faites à l'extérieur. C'est un gain de temps extraordinaire. »

L'accès aux données sera très contrôlé

La radiologue Laurence Pleskoff insiste, elle, sur l'intérêt pour l'archivage : « Pour un scanner abdominal, on fait jusqu'à 1 000 coupes, soit 1 000 images à conserver ». Et même si les radiographies numériques remplacent de plus en plus les radios traditionnelles, leur stockage nécessite de puissants serveurs informatiques, un investissement lourd pour un hôpital. La solution proposée par Région sans film permet l'archivage des données sur une plateforme externe, un *cloud* informatique.

L'an dernier, pas moins de 642 000 examens y ont ainsi été stockés. Elle facilite surtout le partage de ces données entre les hôpitaux, histoire d'assurer la continuité des

soins du patient. Continuité qui s'étend vers la radiologie privée, et d'autres structures de santé. « Nous pourrions envoyer les images directement aux radiologues de garde à l'hôpital pour des interprétations à distance, sans avoir à déplacer les malades », se félicite Alain Tyrode-Morelli, directeur d'un centre de santé à Gennevilliers (Hauts-de-Seine).

Quant à ceux qui craignent le stockage et le partage de données personnelles, Région sans film se veut rassurant. « Nous sommes un hébergeur de données médicales agréé par le ministère de la Santé, soutient Thierry Zylberberg, le directeur d'Orange Healthcare. Nos serveurs sont ultra-sécurisés. L'accès aux données sera très contrôlé. Ainsi, chaque malade sortant de l'hôpital se verra remettre un code d'accès, à lui de choisir de le communiquer à son médecin traitant pour l'autoriser à consulter son dossier.

PASCALE AUTRAN